

UDC 94(44).04:429

*Ikechukwu Aloysius Orjinta*

## L'INSURRECTION BRETONNE, UN EPISODE TRAGIQUE DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE SELON LES CHOUANS DE BALZAC

*In article on base of the novel Onore de Balizak «Shuany» is analysed phenomenon of French revolution of XVIII centuries. It is described confrontation of interests of two worlds: republicans and royalists.*

*The keywords: «Shuany», French revolution.*

*У статті на основі роману Оноре де Бальзака «Шуани» проведено аналіз феномену Французької революції XVIII століття. Змальовано протиставлення інтересів двох світів: республіканців і роялістів.*

*Ключові слова: «Шуани», Французька революція.*

*В статье на основе романа Оноре де Бальзака «Шуаны» анализируется феномен Французской революции XVIII столетия. Описывается противостояние интересов двух миров: республиканцев и роялистов.*

*Ключевые слова: «Шуаны», Французская революция.*

**Introduction.** Le roman LES CHOUANS d'Honoré de Balzac est un roman historique, un valiant effort par Balzac à nous presenter une narration originale d'une période charnière: la fin du Directoire et de la République, et le Coup d'Etat du 18 Brumaire. Balzac peint L'affrontement de deux mondes: les Républicains et les Chouans représentant les intérêt des Royalistes. Les uns veulent installer la nouveauté et les autres préfère la Tradition.

**Chouan** est le nom d'un des chefs de la chouannerie – Jean Chouan. La Chouannerie est la guerre de partisans, Contre-révolutionnaires royalistes, qui sévit à partir de 1793 au nord de la Loire, en Bretagne, en Normandie, dans le Maine et L'Anjou. La raison d'être et la période de développement sont pareilles à celles des vendees: difficultés économiques, politiques, révolutionnaires et anti-réligieuses, décret sur la levée de 300,000 conscrits adopté par la Convention du 24 février 1793. D'après Balzac lui-même dans son introduction:

Tous les événements de ce livre, même les moindres, sont entièrement historiques.

Les Chouans sont dirigés par des chefs originaires du pays comme le Comte de Bourmont, les frères cottereau, Cormatin, Louis de Frontte, le marquis de la Rouërie. Imperceptiblement, ils se répandent partout ayant la solidarité des villageois etc. Leur but est la destruction des autorités civiles, l'interception des convois, l'assassinat de patriotes des campagnes. Cet engagement se poursuit jusqu'au commencement de l'Empire... Donc le mot Chouannerie est définitivement consacré à l'insurrection soit des vendées en 1791, soit de la Brétagne en 1793 pendant la Révolution.

**Les Chouans** est le premier roman signé du nom de Balzac; les autres oeuvres de jeunesse avant celui-ci étaient signés de pseudonyms divers, par exemple: Viellerglé et Lord

R'Hoone, anagrammes de l'Egreville et d'Honoré, Horace de Saint-Aubin, etc. Il voulait plutôt gagner sa vie à cette période des débuts difficiles.

Parce-que, à défaut de gloire, il rêve de fortune, il se lance dans les affaires, décision aux conséquences désastreuses qui se feront sentir sa vie Durant. D'abord éditeur, puis imprimeur, enfin fondeur de caractères. Il voit ses entreprises échouer: en 1828, c'est la faillite. Il laisse 60,000 francs de dettes, pour la majeure partie dues à sa mère. Les ennuis d'argent commencent, ils ne cesseront plus. Balzac retourne à Fougère la littérature. Il se rend à Fougères pour préparer un roman historique: Le Gars (Les Chouans). Celui-ci paraît en avril 1829, sans grand succès [p. 6].

Pour mieux comprendre Les Chouans de Balzac il faut comprendre les crises sociales dont le roman est un miroir. En d'autres mots, on doit étudier un peu les événements en France de 1788-1789 dont La Chouannerie, la Vendée et les Fédéralistes font partie.

### **Chapitre I**

#### **La Révolution Française et la Contre-révolution (Vendée, Chouannerie, Fédéralistes).**

Simplement dit, la Révolution Française comprend la totalité des événements qui, de 1788 – 1789 lors du coup d'État du 18 brumaire an VIII, c'est à dire le 9 novembre 1799, on avait bouleversé les structures sociales, politiques, juridiques, et religieuses de la France, mettant fin, d'une manière définitive, l'Ancien Régime.

Au préalable la France avait la structure sociale féodale du royaume qui divise la société en trois ordres sociaux: la noblesse, le clergé et le tiers-état. Une telle classification hiérarchique ne manque pas les privilèges attachés. L'état a bien soutenu cet ordre en tant qu'un pays agricole. Après les grandes découvertes des XV<sup>e</sup> - XVI<sup>e</sup> siècles, on a eu l'essor du commerce, des finances et de la production manufacturière; une situation propice à la formation d'une classe bourgeoise, productrice du pays. Cette nouvelle classe ne voulait plus que l'aristocratie exploite les masses populaires. Il ne faut pas oublier la contribution des philosophes à savoir Voltaire, Rousseau et les encyclopédistes; et même des théoriciens économiques, physiocrates, qui ont préparé les citoyens idéologiquement. La mise en place des intrigues des couloirs auprès d'une fraction minoritaire de la noblesse libérale, la paysannerie, et les artisans par la bourgeoisie a mené au succès le plan de la bourgeoisie d'établir des nouvelles lois et institutions, fondées sur l'égalité civile, la liberté et la capacité de croissance de l'économie capitaliste. Une condition que jusqu'à cette période-là, la féodalité a bloquée.

Le 21<sup>er</sup> Septembre 1792 la République est proclamée par la convention nationale. La Convention de 749 députés élus selon un suffrage quasi universel succède officiellement à l'Assemblée législative. La Convention Girondine a créé les situations suivantes:

1. La proclamation de la République;
2. Le procès de Louis XVI (décembre 1792-Janvier 1793);
3. La transformation de la guerre de défense en guerre de propagande et d'annexion dès la fin de 1792 et son extension à toute l'Europe de l'Ancien Régime avec la formation de la première coalition (Angleterre, Hollande, Espagne, Italie).

4. Le début de la guerre de Vendée et de la Chouannerie (Mars 1793). Les difficultés économiques (Crises des subsistances), sociales, militaires (défaite de Dumouriez, victoires des vendéens) nécessitent l'imposition des premières mesures du salut

public.

Face à l'échec d'une République bourgeoise, libérale et modérée en temps de perturbation socio-politique, les députés de la montagne (les montagnards Gauche) déplacent ceux de la Gironde (les Girondins; la Droite). Tout de suite, les montagnards essaient une politique de conciliation avec la bourgeoisie libérale, comme la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1793. Cependant ils sont contraints sous la pression de la contre-révolution des insurrections fédéralistes, des Vendéens, et de la Chouanerie d'échecs militaires, d'aggravation de la crise économique qui aide le mouvement révolutionnaires radicaux. Ils reconstituent le comité du salut public, qui avec le comité de sûreté générale, deviant l'organe sine-qua-non d'une dictature révolutionnaire. Le 23 août 1793, cette dictature décrète la levée en masse et la guerre totale; l'organisation de la Terreur et une économie dirigée. Ces stratégies ont remporté des victoires décisives à l'avantage du gouvernement républicain mené par Robespierre. Malgré cela le problème d'insurrection a continué, cette fois-ci par les Hébertistes, qui dirigent le mouvement de déchristianisation qui aboutit à l'institution du culte de la Raison (fin 1793). Ils sont finalement battus par le groupe de Robespierre. Dès le début du mois de mars 1793, les vendéens (ou Blancs) ont fondé une armée appelée "catholique et romaine", puis "catholique et royale" qui comptait 40,000 hommes menées par Bonchamp, Cathelineau, Charette, d'Elbée, La Rochejaqueli, Lescure et Stofflet. La grande armée vendéenne a gagné plusieurs batailles contre les troupes républicaines. Pour vaincre l'insurrection vendéenne, le comité du salut public adopta des mesures assez rigoureuses, "reunite les différentes troupes républicaines pour former l'armée de l'ouest sous les ordres de Léchelle, secondé par Kléber.

Les 23 décembre 1793 l'armée vendéenne était anéantie à Savenay. Mais ce n'était qu'à la fin de l'année 1793 que la reprise finale de l'armée vendéenne était achevée.

Malheureusement la démocratie sociale et véritable dictature révolutionnaire instaurée par les montagnards n'avait guère réussie, après la chute de Robespierre et de ses partisans, y ajoutant celle des factions de gauche et de droite. Une fois encore c'était le retour à la République bourgeoise, modérée et libérale. Malgré tout, l'instabilité a continué jusqu'au coup d'état du 18 Brumaire. Voilà la naissance d'une souveraineté nationale, un vrai Consultation avec les acquis bourgeois de la Révolution: liberté, égalité civile (mais non économique et sociale).

Ayant étudié un peu l'histoire de la Révolution française et les perturbations sanglantes y afférentes, nous allons maintenant examiner comment le monde que Balzac a créé dans Les Chouans est un miroir de la Révolution française, et en particulier l'aspect de la contre-révolution dans la région dite l'Ouest de la France.

### **Les Personnages dans Les Chouans**

#### **1. Le Marquis de Montauran**

Il est un Jeune chef de guerre royaliste choisi par les princes en 1799 comme un leader de l'armée Bretonne, ses employeurs lui ont donné la tâche de remporter les victoires à l'avantage de la guérilla bretonne. Une stratégie qui doit forcer Bonaparte à négocier avec eux. Il est idéaliste; il voulait seulement appliquer la pression sur les Républicains afin de mettre en place un Restauration sans concessions. Déçu lorsque son désir n'était plus

soutenable, il avait transféré ses énergies à sa passion amoureuse. C'est ainsi que la dernière opportunité de la rébellion est perdue.

## **2. Marie de Verneuil**

Elle est envoyée par Fouché pour séduire et livrer le Gars. Mais au lieu de poursuivre les voies d'achever cette tâche, sa matrice passionnée et vulnérable l'amenait à tomber amoureuse de lui. Elle est déstituée par Corentin. La Crainte qu'elle a perdu son amoureux l'a jetée dans la folie. Sa réponse immédiate est de livrer le marquis. Mi-chemin elle découvre la vérité, mais c'est déjà trop tard. Ses derniers efforts à agir à contre-courant pour but de sauver Montauran ont apporté des conséquences désastreuses. Elle est vraiment une femme à double nature: "perfide Courtisane et victime pure".

Ange et démon vous l'avez dit. Ah! Ce n'est pas d'aujourd'hui que je reconnais ma double nature. Mais, nous autres femmes, nous comprenons encore mieux que vous notre insuffisance. N'avons-nous pas un instinct qui nous fait pressentir en toutes choses une perfection à laquelle il est sans doute impossible d'atteindre? Mais ajouta-t-elle en regardant le ciel et Jetant un soupir, ce qui nous grandit à nos yeux.

- C'est?...dit-il

- He! bien, répondit-elle, c'est que nous luttons toutes, plus ou moins contre une destinée incomplète" [p. 166].

## **3. Madame du Gua**

Elle est la maîtresse de Charette et du Gars. Elle a partagé les vicissitudes de cette époque de l'histoire française en tant qu'une femme et aristocrate. Elle est même coupable de la tuerie et du brigandage sans scrupules de la Chouannerie. Tous ses efforts à influencer les opinions et le modus operandi de Montauran sont un échec.

## **4. Hulot**

Il est le chef de demi-brigade républicain. Son mandat est de pacifier l'ouest et de faire face au Marquis de Montauran. Il est vraiment un soldat professionnel, et il a confiance dans la capacité de Bonaparte à solidifier la République. Donc il n'a pas accepté les suggestions de Cornetin, un agent policier. Pour lui son langage est celui de la police, qui ne sert à rien dans un contexte strictement militaire.

### **Francine**

Elle est l'acolyte dévouée de Marie; elle la protège alors qu'elle exploite toute opportunité qui se présente dans ses relations avec Marche-à-terre. Une fois elle était elle-même la fiancée de ce Chouan. Malgré son dévouement à Marie, elle ne pourrait pas empêcher la tragédie finale.

### **Corentin**

En officier policier, c'est à lui de surveiller la région en état de guerre; et il est responsable à Fouché, le chef de la police. Cela veut dire qu'il est envoyé non seulement pour jouer le rôle officiel de police d'une région dans une période charnière, mais aussi de surveiller et de faire reconnaissance sur les autres envoyés.

*Il s'aveugle pourtant un moment sur ses chances de convaincre Marie de faire carrière à ses côtés. Cependant, il maîtrise suffisamment son désir pour le soumettre à sa volonté de puissance et ce sont ses manigances qui décident du dénouement de la Fouché, la face sombre de la France révolutionnée, le garant sinistre de l'ordre dans l'ombre duquel*

*l'argent pourra fructifier*". – *Francois Paradis*.

### **D'Orgemont**

Frère d'un Curé jureur. Un investisseur moderne qui spécialise en l'achat de biens nationaux. Un homme absurdement avare qui avec Corentin, représente la nouvelle direction de la République. C'est difficile de l'identifier avec un rôle particulier dans le roman, mais c'est lui l'ennemi numéro un des payans Bretons. Il appartient à la nouvelle bourgeoisie qui va remplacer les seigneurs (les aristocrates). Voilà les héritiers de la Révolution, les contrôleurs du capital aux marchés libéraux.

### **Resumé des Chouans**

L'action prend place dans la région de Fougères, en vendémiaire an VIII fin September 1799, et s'étend jusqu'aux premiers jours de 1800.

La première partie décrit l'histoire et la géographie de la région en question. Le marquis de Montauran et une troupe de chouans sont venus attaquer Hulot et les soldats de la République. Le Gars pourrait fédérer les blancs et les Chouans dans sa tentative de restorer l'ancien Règime; un fait qui serait plausible si le général Bonaparte et le Directoire ne changent pas leur modus operandi. Cependant l'attaque est repoussée, mais la malle-poste est pillée.

La deuxième partie se déroule pendant un peu plus de vingt-quatre heures. Après le coup d'état du 18 Brumaire, deux mois plus tard, le Gars, déguisé en étudiant de Polytechnique en compagnie d'une dame qui se dit sa mère, Mme du Gua; soupe à l'hôtel des Trois-Maures à Alençon, lorsqu'il fait la connaissance d'une très Belle femme Marie de Verneuil. Les deux jeunes personnes s'apprennent mutuellement. Le jeune polytechnicien ignore que la jeune femme belle est une espionne de Fouché, ministre de la Police, et mandatée à séduire le chef des chouans. À cause de sa passion, elle devient la protectrice au lieu d'un ennemi. Donc à cause de cette forte attirance mutuelle les deux décident de faire route ensemble. L'arrêt de la voiture à la Vivetière, chez Mme du Gua deviant un moment idyllique jusqu'à ce qu'ils sont démasqués.

À l'instigation de Madame du Gua l'escorte qui accompagne Marie de Verneuil est brutalement massacrée par les blancs. Marie à failli être tuée dans le massacre. Elle s'est estimée trahie par Montauran. Marie de Verneuil, une fois arrivée à Fougères, est pleine d'un violent désir de vengeance. Mais la mise en action de ce vœu est toujours bloquée par l'amour. Par conséquent elle prend la décision de se marier avec lui.

La troisième partie est remplie d'intrigues très très sanglantes. Leur deuxième rendez-vous est surpris par Hulot qui manque de peu à arrêter l'amoureuse. Une fois encore un nouveau rendez-vous est fixé par les amantes; Cette fois-ci chez Marie de Verneuil à Fougères, Babette, dont l'époux Galope-Chopine est exécuté par March-à-Terre qui le soupçonne à tort d'avoir vendu son chef, décide d'exposer le secret du lieu de la réunion. Corentin a agi très vite: il a envoyé à Marie une fausse lettre créant l'impression que le Gars veut s'amuser avec elle. Aussitôt elle change son plan et rejoint Hulot, pour mettre au point la stratégie d'assassiner le Gars. Mais trompée, elle voulait sauver le marquis de Montauran, les deux se marient en secret; les deux sont assassinés lorsqu'ils tentent la fuite.

### **L'Analyse détaillée**

#### **(1) La Genèse du Roman**

D'après Balzac lui-même "Tous les événements de ce livre, même les moindres, sont entièrement historiques". Qu'est-ce que cela veut dire? Premièrement ce roman était publié sous le titre LE DERNIER CHOUAN OU LA BRETAGNE en 1800. Puis Les chouans ou la Bretagne (1834) ensuite Les chouans (1845). Ce qui intéresse l'auteur est d'abord les scènes de la vie militaire en France et plus précisément en Bretagne. C'est pour cela qu'on constate que Balzac était inspiré par le pillage de la malle-poste d'Alencom, le 7 juin 1807 par des Chouans commandés par le vicomte d'Aché, agent royaliste qui avait besoin d'argent pour financer un débarquement d'émigrés. D'après les faits historiques, deux de ses compagnons, des femmes, firent emparées; et le vicomte d'Aché lui-même fut trahi par une Agent-Secrète de l'Empire: Mme de Vaubadan, était tué. Dans Les Chouans, le Gars (le marquis de Montauran) est trahi par son amoureuse, une espionne de la République lors de leurs noces.

Il faut remarquer à ce moment critique que la femme chez Balzac est un personnage à double, d'une "destinée incomplète. Marie, par exemple est parisienne, et bretonne, aristocrate et républicaine, reine et esclave de son escorte, vierge et courtisane, belle et dangereuse. Elle cherche donc, tout au long du roman, sa réallité.

Ce scepticisme est l'ordre du jour en France au XVIII<sup>e</sup> siècle, comme ce cynisme de la part de Marie s'est recrée dans la société du XIX<sup>e</sup> siècle. Toutes ces intrigues et des relations inauthentiques qu'on a vues dans Les Chouans renvoient aux rapports inauthentiques dans l'arène politique en France dans la période en question. Il ne faut pas oublier que la prostitution de femmes, leur jalousie, leur cruauté, leur vengeance et leur violence sont comme le miroir de ce qui se passe dans l'Histoire en France à cette époque. Ecoutons ce que dit Corentin à Mademoiselle de verneuil, après avoir éprouvé le modus Vivendi des femmes dans le roman.

Marie, reprit-il, J'ai deux maxims.

L'une, de ne jamais croire un mot de ce que dissent les femmes, c'est le moyen de ne pas être leur dupe; l'autre, de toujours chercher si elles n'ont pas quelque intérêt à faire le contraire de ce qu'elles ont dit et à se conduire en sens inverse des actions dont elles veulent bien nous confier le secret. [p. 376 ch XXIX].

## 2. Les causes de l'insurrection

### 2.1. Les causes lointaines.

#### a. Le sous-développement de la Bretagne.

Malgré le fait que l'auteur des Chouans n'est pas, tout au long du roman, un apologiste de la cause des Vendéens, il a essayé de mettre à nu la condition misérable de cette région. Avant même de commencer le travail sur cette oeuvre il a passé une période de séjour dans la région de Fougères, précisément de Septembre à Octobre 1828 pour le seul but d'accumuler l'observation sur le terrain. Le résultat, c'est qu'il "décrit un paysage sombre, hostile, primitive". A la façon d'un déterminisme, cette condition agit naturellement sur les personnages :

Avec ses chemins creux, ses champs clos, ses forêts épaisses, ses fermes misérables et isolés, la Bretagne surgit comme un univers violent, replié sur lui-même et formé au progrès. Là, le génie de la civilisation moderne s'effraie de pénétrer à travers d'immenses forêts primordiales. Pierre Aurégan [p. 80].

Si c'est vraie que la condition dans laquelle on se trouve le determine, il y a sans doute que les moeurs et l'âme des Bretons sont terriblement influences par les faits décrits ci-dessus. Voyons la première partie du roman :

En ce moment, la vue de ce pay était animé de cet éclat fugitive par laquelle la nature se plaît a rehausser perfois ses imperisables creations...le ciel n'offrait pas le plus léger nuage qui pût faire croire, par sa clarté d'argent, que cette immense voûte bleue fût le firmament.

... Quelques bestiaux animaient cette scène déjà si dramatique. Les oiseaux chantaient, et faisaient ainsi rendre à la vallée une dans les airs. [p. 15 – 16 ch. I].

Eux-mêmes semblent une émanation du paysage, mi-hommes, mi-bêtes, se confondant avec les buissons ou les rochers. Pierre Auregan [p. 80].

Symboliquement ce sont toutes les descriptions qui aident à préparer la disposition pour la sauvegerie, la tuerie, l'embuscade et les perturbations très sanglantes qu'on lit dans le roman.

#### b. La Vie sociale et économique.

On se demande, pourquoi les Bretons ne veulent pas le changement? Pourquoi préfèrent-ils l'ancien ordre? D'après Henri Waquet, la région est en arriere en commerce :

La pauvreté d'une foule de gentilshommes qui n'ont rien et se presentment à pied aux revues et n'ont point de quoi vivre hors de chez eux. [p. 106].

Très peu de gentilshommes se livrent au commerce; ce qu'il leur reste comme engagement, c'est le service de Dieu et le service du Roi. En 1789, par exemple, trois des membres les plus remarquables du haut clergé français viennent de la noblesse bretonne: Championne de Cicé, archevêque de Bordeaux, Boisgelin d'Aix, Marbeuf de Lyon. Sous le règne de Louis XVI, les plus fameux de la marine étaient des Bretons. Ils préfèrent donc rester sur leurs terres paisiblement. La République veut au contraire capitalisme; le tirage des domaines le plus de revenu possible. C'est sûrement ce nouvel ordre qui provoque le soulèvement. La masse rurale qui se sent représenter par la noblesse et le clergé était vraiment furieuse contre l'état quand ce dernier commençait le processus de déchristianisation et de dépossession. Lorsque la Bretagne fonde l'armée, l'appellation était sans surprise: L'ARMÉE CATHOLIQUE ET ROYALE. Chaque fois-qui ils attaquent leurs ennemis, ils n'oublent pas de chanter la Marseillaise Catholique:

«Allons les armées catholiques, le jour de gloire est arrivé contre nous de la (bis) Jean de Viguerie» [p. 149].

#### 2.2. Les causes immediate

##### 2.2.1. Les attaques contre le Christianisme

“En 1789, la plupart des Français étaient catholiques, et la plupart des catholiques pratiquaient ... Quinze ans plus tard, sous Bonaparte, un quart ou un tiers des catholiques ne font pas leurs pâques et n'assistant pas à la messe du dimanche”

Avec ces mots cités par Jean Viguerie, on tentera, premièrement de rechercher si c'est la Révolution française a divorcé les français du Christianisme. It faut constater que les attaques contre le christianisme est toujours là depuis sa naissance. Le Christianisme, voire le Catholicisme a pendant des siècles subi les attaques des libertins, celles des rationalistes, celles des 'philosophes', des athées, et des littéraires comme Voltaire qui demande (une

religion pour le peuple); D'Holbach qui exige (une religion civile); Rousseau qui maintient (une profession de foi civile); Diderot qui se déclare de (la religion naturelle).

Malgré les attaques qui viennent des théoriciens, la monarchie française est toujours chrétienne et catholique. Sous Louis XVI par exemple, on dit que la l'État a bien soutenu l'église catholique. Jusqu'à la veille de la Révolution.

Le problème est venu avec l'Assemblée Constituante de mois de Juin 1789: l'ordre du clergé, est proscrit par la Constitution civile du clergé, y compris la Confiscation Religion, le sement de la fidélité à la Constitution.

Enfin le gouvernement essaie de séparer l'église; une division entre le clergé jureur et les réfractaires. Car le noyau de la Gauche dans cette nouvelle Assemblée est formé de représentants athées. On a eu donc un déclenchement de la Terreur contre les ecclésiastiques. Le premier décret déclare: *que tout ecclésiastique devra prêter dans huit jours le serment civique où se trouve ... de mauvaises intentions contre la patrie ...* D'après le deuxième décret, tout ecclésiastique insermenté signalé par vingt citoyens actifs de son canton comme fauteur de troubles et reconnu coupable par le directoire de son district, doit être déporté hors des frontières ou puni de dix ans de prison. L'application de ces décrets était vraiment le commencement du refus du peuple.

A Chartres, en Mayenne, le 2 avril 1791, 900 hommes prennent les armes en révolte contre la persécution du clergé. Malgré l'opposition, selon les chiffres 40,000 environ, un tiers du clergé français étaient déportés. Les prêtres de la nouvelle église étaient même forcés à se marier. Le fruit est sans doute devenu mûr: Le soulèvement se produit entre le 2 et le 15 mars dans l'ouest. Le déclenchement de la révolte par tous les pays qui vont lutter pendant sept ans a ainsi commencé. On est libre de fabriquer n'importe quelle terminologie pour les engagements feroces que cette région a subi pendant cette période-là. Mais l'important et l'essentiel pour les lutteurs étaient de montrer leur refus du nouveau statut quo.

Mais les insurrections de ces campagnes n'eurent rien de noble, et l'on peut dire avec assurance que si la vendée fit du brigandage une guerre, la Bretagne fit de la guerre un brigandage. La Bretagne fit de la guerre un brigandage. La proscription des princes, la religion détruite ne furent pour les Chouans que des prétextes de pillage, et les événements de cette lutte intestine contractèrent quelque chose de la sauvage âpreté qu'ont les moeurs en ces contrées. [p. 26, ch. 119].

### 2.2.2. La Révolte contre la conscription en région de l'ouest

Le roman a débuté par une description de la condition misérable des recrutés du district de Fougères en marche forcée menée par leur chef Hulot vers Moyenne. Ces conscrits marchent contre leur volonté vers la guerre en étrangers où ils vont sûrement mourir. 'Aller à l'étranger, c'est mourir un peu'. Et pour quelqu'un y aller betailier l'ennemi plus fort que soi est comme une promenade vers la mort.

Cent cinquante soldats environ marchaient en avant avec armes et bagages, sous le commandement d'un chef de demi-brigade. [p. 9 ch. I].

Cette colonne était le contingent péniblement obtenu du district de Fougères, et dû par lui dans la levée que le Directoire executive de la République française avait ordonné par une loi du 10 messider précédent. Le Gouvernement afin d'envoyer de prompts secours à



ses armées, alors battues par les Autrichiens en Italie, par les Prussiens en Allemagne, et menacées en Suisse par les Russes, auxquels suwarow faisait espérer la Conquête de la France [p. 10, ch. I].

Il faut à ce moment remarquer que la conscription, en droit et en exécution, était très severe. Le recrutement le plus sadiste était entrepris chez les paysans, les artisans, et les boutiquiers. Certains bourgeois et nobles ont courageusement montré leur solidarité pour les souffrants. Enfin l'insurrection est devenue un engagement d'un pays tout entière. Simplement dit les Bretons haïssaient les milices et le tirage au sort:

Nous aimons mieux mourir en Vendée que d'aller aux frontières defendre les assassins du roi et les acquéreurs de biens nationaux. p. 150 Jean de Viguerie.

**Conclusion.** Malgré les données qui justifient l'insurrection bretonne pendant la Révolution française à travers LES CHOUANS de Balzac, l'auteur a préféré expliquer la guerre comme une nécessité historique. Pour lui, c'est plutôt un affrontement de deux mondes: la Bretagne primitive, "charbon glacé qui resterait obscure et noir au sein d'un brillant foyez" et La France moderne issue de la Révolution". La France est comme un voyageur chargé de lumière" declare Gérard, heurt du passé et du present, choc de deux principes qui s'affrontent, la République et la monarchie".

Balzac ne se présente pas à travers le roman comme un apologiste de l'insurrection royaliste. Donc il a totalement mis en cause l'exagération de la cruauté, la misère, l'ignorance et la superstition fanatique des populations insurgées.

La fin tragique et pitoyable des agitateurs et le dernier testament de leur chef ont montré leur regret.

Commandant, dit le marquis en rassemblant toutes ses forces et sans quitter la main de Marie, je compte sur votre probité pour annoncer ma mort à mon jeune frère qui se trouve à Londres, écrivez-lui que s'il veut obeir à mes dernières paroles, il ne portera pas les armes contre la France, sans néanmoins jamais abandonner le service du Roi [p. 405, ch. XXXII].

C'est ainsi que s'est achevée une guerre qui a fauché plus que 300,000 personnes, sans mentionner d'autres atrocités et les sauvageries.

**Notes et références bibliographie:**

1. Aurégan, Pierre. *Les écrivains*. – Paris : BALISES, Editions Nathans, 1992.
2. Paradis, Françoise. *Les Chouans*, Honoré de Balzac BALISES. – Paris : Editions Nathan, 1992.
3. Le Robert. *Petit Robert*. – Paris, 1982.
4. De viguerie, Jean. *Christianisme et revolution Cinq Leçons d'histoire de la Révolution Française*. – Paris : Nouvelle editions Latines, 1987.
5. Wa Quet, Henry. *Histoire de la Bretagne*. – Paris : Presses Universitaires de France, 1958.
6. Boulard, F. *Statistiques de la pratique religieuse publiées dans les matériaux pour l'histoire religieuse du peuple français*. – 1982. – 630 p.